

[Text]

since we have no more meetings planned for this week. Are you agreeable to that, Ms Copps?

Ms Copps: Mr. Chairman, I am agreeable with the proviso that it be indicated that I am not favouring an in camera meeting.

The Chairman: All right. That is accepted.

Secondly, Mr. Minister, I am not sure you are aware of this, but we have a select committee of the British House of Commons here this afternoon—the Select Committee on Procedure—who have come to watch us. I find this slightly ironic since it is not that many months ago I was a member on the commission for reform of the House of Commons and we went to Great Britain to see what they had done. Now they are coming to see what we have done in the meantime, and I am delighted to ask Sir Peter Emery to stand and be recognized.

Some hon. members: Hear, hear!

The Chairman: Thank you very much, sir. I do not think I will ask you to introduce all your members, Sir Peter. We are delighted to have you here. I will, however, take the privilege of introducing my good friend John McWilliam, dear socialist that he is. He is a delightful fellow and a very close friend. And I have to tell you, ladies and gentlemen, he is my counterpart over this past number of years as the man in the British House who has developed the OASIS, if you will, to the extent they have gone. We have travelled back and forth, and I have had the privilege of speaking before his committee in Westminster. John, we welcome you very much.

• 1545

All right, having said this, I have two names down for questioning, Ms Copps and Mr. Lewis. Ms Copps.

Ms Copps: Thank you, Mr. Chairman. I am happy to see that we do have a select committee from Britain. The Minister will no doubt be aware that the British Parliament does have full collective bargaining rights for the employees, including the right to strike. It might be interesting if we could hear from them as to how this has not paralysed their Parliament. I wondered if the Minister could tell us what elements he perceives comprise a good job.

Mr. Hnatyshyn: What elements I conceive comprise a good job?

Mr. Rodriguez: This is a tough one.

Mr. Hnatyshyn: This is a very difficult question. I am sorry; pardon me for being obtuse.

Ms Copps: What is involved in a job? What elements are involved in a job that are important to you?

Mr. Hnatyshyn: Working in my particular job? I take it the question has some specific relationship to, if I were working on Parliament Hill, what I . . .

Ms Copps: No, no. I am just asking you for a philosophical statement about what comprises a good job.

[Translation]

puisque aucune autre réunion n'est prévue cette semaine-ci. Cela vous convient-il, madame Copps?

Mme Copps: Monsieur le président, cela me convient, mais je voudrais que chacun sache que je ne suis pas en faveur d'une réunion à huis clos.

Le président: Très bien. C'est noté.

Deuxièmement, monsieur le ministre, je ne sais pas si vous le savez, mais une commission spéciale de la Chambre des communes britannique est venue cet après-midi, la Commission spéciale de la procédure, pour assister à nos débats. Ceci est un peu paradoxal étant donné qu'il n'y a pas si longtemps je faisais partie du Comité de la réforme de la Chambre des communes et que nous étions allés en Grande-Bretagne voir ce qui s'y faisait. Nos homologues britanniques sont venus voir à leur tour ce que nous avons fait entre-temps et c'est avec grand plaisir que je vous présente Sir Peter Emery.

Des voix: Bravo, bravo!

Le président: Merci infiniment. Je ne crois pas que je vous demanderais de présenter tous ceux qui vous accompagnent, Sir Peter. Nous sommes ravis de vous voir ici. Toutefois, permettez-moi de vous présenter M. John McWilliam, ami de longue date bien qu'il soit socialiste. Il est très gentil et je le connais depuis longtemps. Je dois vous dire, mesdames et messieurs, qu'il est celui qui, au cours des dernières années, a mis au point, à la Chambre des communes britannique, le système OASIS (Système et service d'informatique et de bureautique). Nous avons fait beaucoup de voyages aller et retour et j'ai eu l'extrême privilège de prendre la parole devant sa commission à Westminster. John, soyez le bienvenu.

Bien, cela dit, deux noms figurent sur ma liste, ceux de M^{me} Copps et de M. Lewis. Madame Copps.

Mme Copps: Merci, monsieur le président. Je suis ravie qu'une commission spéciale britannique nous rend visite aujourd'hui. Le ministre sait sans doute que le Parlement britannique a accordé à ses employés non seulement le droit d'être syndiqués mais également le droit de grève. Il serait intéressant de leur demander si ce fait a paralysé leur Parlement. Le ministre pourrait-il nous dire ce qui, à son avis, constitue un bon emploi?

M. Hnatyshyn: Ce qui, à mon avis, constitue un bon emploi?

M. Rodriguez: Ce n'est pas facile.

M. Hnatyshyn: Cette question est fort complexe. Excusez-moi, mais pourriez-vous la reformuler?

Mme Copps: Que représente un emploi? Quels éléments de cet emploi vous semblent importants?

M. Hnatyshyn: Vous parlez de mon travail? Je suppose que vous me demandez ce que je pense, si je travaillais sur la Colline, être . . .

Mme Copps: Non, non. Je voudrais que vous me disiez ce qui constitue un bon emploi, philosophiquement parlant.